

# AOURAS

Société d'études et de recherches  
sur l'Aurès antique

N°7

REVUE ANNUELLE  
Paris, décembre 2012

## Un graffito du forum d'*Hippo Regius*

par Roger Hanoune

Que M. Morizot veuille bien excuser l'extrême modestie de cet hommage ! Cette petite note ne vise qu'à signaler un infime document de l'Est algérien, qu'un visiteur d'autrefois m'a récemment signalé, et à le replacer dans une réflexion plus large.

Le site du forum d'*Hippo Regius* (Annaba) est bien connu pour l'importance de ses monuments, la qualité de son dallage et la grande inscription en lettres de bronze qui y célébrait C. Paccius Africanus (F. SUMÉRA, 2005, p. 93-103), mais on n'y avait pas, semble-t-il, remarqué, sur une dalle qui porte plusieurs dessins, un graffito de quelques centimètres, que je signale ici d'après la photo qui m'a été communiquée (fig. 1a et b).

On y voit quatre petits motifs, qui semblent visibles « à l'endroit » en deux colonnes de deux cases chacune : on reconnaît sans peine à droite un cratère et en dessous une feuille de lierre, cordiforme (traditionnellement dénommée « *hedera* »), puis, en faisant tourner l'image de 180°, en haut une tige surmontée d'un croissant (peut-être sur un petit socle, ce qui est bien attesté, à moins qu'il ne s'agisse d'une irrégularité de la pierre) et en dessous une tige feuillue plutôt qu'une palme (traditionnellement dénommée « tige de millet »).

Il est évident pour qui a lu les beaux travaux d'Azeddine Beschaouch qu'il s'agit ici des insignes des associations de chasseurs de l'amphithéâtre (« sodalités »), si courantes dans l'Afrique antique : il suffit de renvoyer aux nombreux articles où ce chercheur a établi et perfectionné le tableau systématique des noms des chasseurs, de leurs emblèmes et de leurs chiffres distinctifs, l'ensemble de ces trois éléments définissant leur identité (voir A. BESCHAOUCH, 1966, 1967, 1968, 1977, 1979, 1985, 1987, 1997, 2006)<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Un nouvel article de synthèse par A. BESCHAOUCH, 2011, est encore récemment paru in *L'écriture dans la maison romaine* ; à cette abondante bibliographie, on pourrait encore ajouter F. BARATTE, 1998, N. DUVAL, 1999 ; A. BEN ABED, R. HANOUNE, 2004 ; J.-M. LASSÈRE, 2005 ; R. HANOUNE, 2000, 2006 ; C. LANDES, 2009.

On n'a ici que des insignes, gravés par un « supporter » qui n'avait pas besoin de préciser les noms de ses équipes favorites, à la différence de celui de Dougga (A. BESCHAOUCH, 1985, p. 469 et n. 35). Le croissant sur hampe est le plus répandu de ces emblèmes car c'est celui de l'équipe la mieux attestée, celle des *Telegenii*, avec le chiffre III. Mais ici il semble bien que la hampe est décorée de deux petites feuilles, évoquant le chiffre II et donc une autre équipe, dont le nom malheureusement manque : on a le choix entre un groupe B1 (A. BESCHAOUCH, 1977, p. 497 ; 1979 p. 418), et les *Silvaniani* (A. BESCHAOUCH, 1985, p. 466) ou les *Egregii* (A. BESCHAOUCH, 1985, p. 461, fig. 6).

Les autres insignes sont malheureusement sans indication chiffrée. L'*hedera* renvoie aux *Taurisci*, aux *Crescentii*, aux *Perexii*, au groupe E3 (A. BESCHAOUCH, 1979, p. 418) et aux (*H*)*eredii* (A. BESCHAOUCH, 1985, p. 464-466) ; de même la « tige de millet » évoque les *Fagargii*, les *Leontii*, les *Barasii* (A. BESCHAOUCH, 1979, p. 418), les *Lignii* (A. BESCHAOUCH, 1985, p. 460)<sup>2</sup>. Enfin, le quatrième signe, un cratère, ne semble pas avoir été repéré en relation avec les chasseurs de l'amphithéâtre, malgré la fréquence de ce motif, en particulier sur les pavements de mosaïque : il y a donc encore de l'avenir pour l'identification de ces groupements !

Dans cette brève note qui ne veut que présenter un nouveau document, ce n'est pas le lieu de reprendre la question des « sodalités » qui attend la synthèse que M. Beschaouch doit à la science. Il y a certes bien des points qui suscitent des interrogations ; certains sont de détail : par exemple faut-il spécialiser le nom de « sodalités » pour désigner ces équipes de chasseurs ? d'autres sont d'importance fondamentale : par exemple, n'est-on pas trop généreux dans la reconnaissance d'un rôle dans les chasses de l'amphithéâtre à tous ces regroupements de personnes aux noms masculins pluriels, comme ceux de Tébessa<sup>3</sup> ? quelle est la nature et l'activité de ces groupements – de la société commerciale au club de supporters ou de gens « bien », *boni* ? Que peut-on penser de leur statut juridique – du collègue à l'association de fait ? –, etc. ; il y a enfin leur « signa-

<sup>2</sup> Mais d'autres groupes semblent avoir aussi pour insigne la « tige de millet » : les *Dog(asi ?)* d'Oudna (*AE*, 2004, 1845 ; H. BEN HASSEN, L. MAURIN, 2004, p. 160, n° 133) ou les *Canneani* de Jdidi (A. BEN ABED, R. HANOUNE, 2004, p. 73).

<sup>3</sup> C. LANDES, H. BEN HASSEN, 2007, p. 156 et n. 45 ; C. LANDES, 2009.

létique » ou « leur héraldique » pour reprendre les termes employés par M. Beschaouch : il est convaincant qu'il y a là un système à trois éléments au moins (nom, chiffre, « logo »), que ce chercheur a si bien mis en lumière et il est évident qu'un élément ne suffit pas à l'interprétation ; le seul nom au masculin pluriel pourrait aussi désigner des *collegiati* ou des membres d'une société, et le sens de tel ou tel emblème n'est pas clair (« croissant sur hampe » ou lance de gardian, « tige de millet » ou plutôt branche de roseau<sup>4</sup>), car rien n'est plus polysémique que certaines images, comme le cratère signalé plus haut et pour lequel il va falloir chercher une « sodalité » correspondante.

Pour terminer, je voudrais en ce sens signaler un espoir déçu : au musée Saint-Raymond de Toulouse, on peut voir dans les trouvailles des puits de Vieille-Toulouse<sup>5</sup> un beau graffito sur la panse d'une amphore, un diadème à cinq pointes, qui pour un africain ne peut qu'évoquer de façon saisissante l'insigne de la « sodalité » des *Pentastii* (fig. 2a et b) (A. BESCHAOUCH, 1979, p. 495-496) et rappeler que certaines amphores pouvaient porter l'emblème d'une « sodalité », comme le « croissant sur hampe » des *Telegenii* (A. BESCHAOUCH, 1979, p. 498-499). Hélas, il s'agit d'une Dressel I d'origine italique, du I<sup>er</sup> siècle av. notre ère, et pour redoubler notre déception, l'authenticité complète de l'amphore et celle du graffito même sont sujettes à tant de doutes qu'il faut rejeter ce « document »<sup>6</sup>.

\*  
\* \*

## BIBLIOGRAPHIE

- F. BARATTE, 1998, « Un témoignage sur les *venatores* en Afrique : la statue de Sidi Ghrib (Tunisie) », *Antiquités africaines* 34, p. 215-225.

<sup>4</sup> N. DUVAL, 1999, p. 70 ; A. BEN ABED, R. HANOUNE, 2004, p. 73.

<sup>5</sup> L. BENQUET *et al.*, 2002, in J.-M. PAILLER, 2002, p. 129-143.

<sup>6</sup> Je remercie vivement Laurence Benquet, dont la thèse a porté sur « Les amphores des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. découvertes dans le Toulousain : production et commercialisation » (2002), des renseignements qu'elle m'a donnés.

- A. BEN ABED, R. HANOUNE, 2004, « La salle de *Nutrix* à Sidi Jdidi (Tunisie) », in *Mélanges d'Antiquité tardive. Studiola in honorem Noël Duval*, Turnhout, p. 67-73.
- H. BEN HASSEN, L. MAURIN, 2004, *Oudhna* (Uthina), *colonie de vétérans de la XIII<sup>e</sup> légion. Histoire, urbanisme, fouilles et mise en valeur des monuments*, Bordeaux.
- L. BENQUET *et al.*, 2002, « Cinq puits de Vieille-Toulouse : mobilier et chronologie », in J.-M. PAILLER, 2002, p. 129-143.
- A. BESCHAOUCH, 1966, « La mosaïque de chasse à l'amphithéâtre découverte à Smirat en Tunisie », *Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 134-157.
- ID., 1967, « Découverte d'une nouvelle épitaphe dans la campagne de Teboursouk, antique *Thubursicu Bure*, Tunisie = La mosaïque de chasse à l'amphithéâtre de Smirat (additif) », *ibid.*, p. 348-351.
- ID., 1968, « Échec à l'Envieux, d'après une inscription métrique sur mosaïque, découverte dans des thermes, à *Sullecthum* en Tunisie », *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*, ser. VIII, vol. XXIII, fasc.1-2, p. 59-70.
- ID., 1977, « Nouvelles recherches sur les sodalités de l'Afrique romaine », *Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 486-503.
- ID., 1979, « Une sodalité africaine inconnue, les *Perexii* », *ibid.*, p. 410-418.
- ID., 1985, « Nouvelles observations sur les sodalités de l'Afrique romaine », *ibid.*, p. 453-475
- ID., 1987, « A propos de la mosaïque de Smirat », in *L'Africa romana* 4, p. 677-682
- ID., 1997, « A *Ammaedara* (Haïdra), une sodalité-africaine inédite : les Romuli », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, p. 165-169.
- ID., 2006, « Que savons-nous des sodalités africo-romaines ? », *Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 487-504.
- ID., 2011, « *Invide vide*. La compétition publique entre les sodalités africo-romaines et son écho dans l'espace domestique », in M. Corbier et J.-P. Guilhembet dir., *L'écriture dans la maison romaine*, Paris, p. 315-328.
- X. DELESTRE dir., 2005, *Hippone*, Aix-en-Provence.

- N. DUVAL, 1999, « Factions et sodalités dans l'Afrique de l'Antiquité tardive : un phénomène social ou une entité juridique ? », *Bulletin de l'Association pour l'Antiquité tardive* 8, p. 68-77.
- R. HANOUNE, 2000, « Encore les *Telegenii*, encore la mosaïque de Smirat ! », in *L'Africa romana* 13, p. 1565-1576.
- ID., 2006, « Encore une sodalité africo-romaine », *Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 479-486.
- C. LANDES, H. BEN HASSEN, 2007, « Le théâtre d'Oudhna-Uthina (Tunisie) : diagnostic et état dans l'Antiquité tardive », *Bulletin de l'Association pour l'Antiquité tardive* 15, p. 145-158.
- C. LANDES, 2010, « A propos des inscriptions de l'amphithéâtre de Tébessa : compétitions entre sodalités en Afrique romaine », *Aouras* 6, Actes du colloque de Tébessa, 2009, p. 153-172.
- J.-M. LASSÈRE, 2005, *Manuel d'épigraphie romaine*, Paris, t. I, p. 491-493.
- J.-M. PAILLER dir., 2002, Tolosa. *Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Rome, Coll. de l'École française de Rome, 281.
- F. SUMÉRA, 2005, « Le forum », in X. DELESTRE, 2005, p. 93-103.



Fig. 1a-b. – *Hippo Regius*, forum, dalle avec graffito et détail (cliché coll. privée, Paris).



Fig. 2a-b – Toulouse, Musée Saint-Raymond, amphore de Vieille-Toulouse et détail (cliché de l'auteur).